

R. 8, V. 7936.

Légation de Suisse
en
France

Paris, le 4 mai 1936.

Réf. I.B. 1936.
R.P.N°16.

Monsieur le Conseiller fédéral,

Ce n'est plus une défaite électorale : c'est une véritable catastrophe qui sévit hier sur la France, et j'en suis peiné pour ce pays. Dans mon rapport du 21 avril, j'avais timidement émis l'avis que les communistes pourraient bien gagner une trentaine de sièges; or, de douze qu'ils étaient dans la Chambre précédente, ils reviennent, après consultation populaire, avec un effectif de 72 membres : gain 60 ! Ce n'est guère encourageant d'émettre des pronostics en matière électorale. Les socialistes S.F.I.O., eux aussi, reviennent de la bataille après avoir gagné 49 sièges. Ci-inclus, le journal "Excelsior" de ce matin; je vous recommande de prendre connaissance, au bas de la première page, de l'affreuse carte noire des circonscriptions de l'agglomération parisienne.

Les radicaux socialistes, jusqu'ici cheville des crises ministérielles, ont perdu 53 mandats et ne sont plus que 109

Monsieur le Conseiller fédéral Motta,
Chef du Département Politique,
B e r n e .



au lieu de 162 : c'est une débâcle.

Parmi les battus, je dois citer quatre membres du Gouvernement : MM. Guernut (Education nationale), Deat (Air), Jacques Stern (Colonies) et Mazé (Sous-Secrétaire d'Etat aux Travaux publics); ce déchet est fort sensible; en outre, M. Nicolle (Santé publique) ne se représentait pas; quelles défections forcées dans le Cabinet ! La poussée considérable du front populaire, dont la majorité sera désormais d'environ 345 sur 618 députés, donne à réfléchir très sérieusement et je voudrais bien savoir ce que M. Albert Sarraut en pense; en effet, les socialistes vont se trouver dans la nécessité de prendre le pouvoir complet. Sauront-ils s'y comporter ?

Parmi les députés qui mordirent la poussière, je cite M. Fabry, ex-ministre de la Guerre, Franklin-Bouillon, le brillant leader patriote, Henry-Paté, Vice-Président sportif de la Chambre et M. Merlant, de Nantes, qui s'intéressait beaucoup aux questions économiques franco-suisse.

Au nombre des nouveaux, il y a lieu de remarquer la réussite à Menton de l'ancien Ambassadeur de France à Berne : M. Jean Hennessy ^{en Corse,} et de l'actif Président du Conseil municipal, M. Jean Chiappe.

Naturellement, le résultat des élections a provoqué

- 3 -

une grande agitation dans les rues de la capitale : j'ai rarement assisté à pareilles manifestations de mécontents du scrutin; cela permet d'envisager des journées agitées, sans compter les séances du Parlement qui se remettra à donner de bien mauvais exemples.

Veillez agréer, Monsieur le Conseiller fédéral,
l'hommage de mon respect.

Dumant